

AU-DELÀ DE L'ÉVIDENCE

P.5

Sénégal : Il y a de quoi être ancien ministre !

ISSN 08502129 N° 876 du Vendredi 9 août 2019 Prix 100 FCFA

DES INFOS QU'ON NE SAURAIT NIER Quotidien d'informations générales

L'ÉVIDENCE

MANQUE DE SOUTIEN POUR CETTE TABASKI, PAUVRETE DU PEUPLE...

P.5

ABDOU KARIM SALL SUR UNE NATTE POUR PLANTER UN ARBRE

P.6

L'image qui rabaisse le ministre de l'Environnement

Un pouvoir sans pitié

► Ministres, DG et hommes d'affaires se barricadent



MAMADOU HADJI CISSE, MAIRE DE KEDOUGOU

P.5

«Ma commune va remporter le Prix de la commune la plus propre»



MOUHAMED DIALLO, APR THIES

P.5

«Les populations demandent la libération de Khalifa Sall»



DEMANDE DE MISE EN LIBERTE D'OFFICE REJETEE

P.4

Guy Marius Sagna
reste en prison



CYAN

MAGENTA

JAUNE

NOIR

SOUTIEN

M. Babacar TOURE, ancien PDG CNRA et actuel PDG et Fondateur Groupe Sud Communications, a invité solennellement le Front Citoyen pour la libération de Khalifa Ababacar SALL pour non seulement signer la pétition mais surtout apporter tout son soutien au Front et apprécier l'élan de solidarité des citoyens sénégalais à l'endroit du Député-Maire et ses co-détenus Mbaye Touré, Yaya Bodian... Babacar TOURE a renouvelé son engagement à promouvoir le respect des droits de l'homme en général et à M. KHALIFA SALL en particulier. Pour rappel, la pétition est à environ 300.000 signatures de sénégalais de tout bord, un record rarement atteint au Sénégal. Le Front interpelle encore une fois le Chef de l'Etat pour user des prérogatives que lui confèrent les citoyens sénégalais à travers l'article 47 de la Constitution pour libérer M. Khalifa SALL immédiatement et sans condition.

EXPULSION

Au Kenya, la députée Zuleika Hassan a été expulsée de la Chambre des représentants après s'être présentée avec son bébé. Le président du Parlement l'a sommée de quitter les lieux, provoquant l'indignation de certains députés. Des cris et des bousculades qui ont finalement conduit le président à suspendre la séance. La représentante des femmes du comté de Kwale, mère de trois enfants a expliqué ne pas avoir eu le choix. « J'ai vraiment essayé de ne pas venir avec le bébé mais aujourd'hui j'ai eu une urgence, a-t-elle justifié. Alors que devais-je faire ? S'il y avait une chambre ou une crèche ici, je pourrais y mettre mon bébé. » « Maintenant que nous demandons plus de femmes au Parlement, il faut créer une atmosphère de travail favorable à la famille », a ajouté Zuleika Hassan. La députée a rappelé qu'en 2013, le Parlement avait décidé d'ouvrir une crèche, où il serait possible aux membres et personnel parlementaire d'allaiter les bébés. Pourtant, rien n'a été fait. Cette décision avait été prise pour encourager les femmes à s'engager dans la politique. Au Kenya, la constitution promulguée en 2010 exige que le nombre d'hommes députés n'excède pas les deux-tiers. Neuf ans plus tard, 76 femmes sont élues sur les 349 sièges que compte l'Assemblée nationale, soit 21 %. Le Kenya est largement à la traîne sur le reste du continent concernant la proportion de femmes au Parlement. La vague de contestation ne s'est pas limitée aux enceintes de l'hémicycle. Sur les réseaux sociaux, tandis que certains ont soutenu la députée, d'autres l'accusaient d'être à la recherche du buzz. La polémique a néanmoins relancé le débat de la place des femmes dans la politique au Kenya.

MEURTRE

Un homme de 22 ans, vivant à Wodobéré (région de Matam), a ôté la vie de son neveu âgé de 5 mois. Cela faisait un bon bout de temps que la mère de l'enfant et son frère ne se supportaient plus, renseigne la Rfm. Le jeune homme en voulait à sa sœur à cause de ses deux grossesses successives, hors mariage. Mais cette fois, la dispute leur a coûté le petit ange. Alors que l'accusé voulait, une fois de plus, s'en prendre à la dame, cette dernière a pris ses jambes à son cou, se dirigeant chez les voisins. Furieux, le jeune frère a lancé des projectiles dans sa direction. Des projectiles qui ne freineront qu'une fois sur le crâne du bébé, au dos de sa mère. Mort sur le coup, le corps sans vie sera acheminé à l'hôpital aussitôt. Les

médecins informeront ensuite la gendarmerie de Kanel de ce fâcheux drame. Certificat de genre de mort en mains, les gendarmes iront arrêter l'incriminé. Présenté devant le procureur du Tribunal de grande instance de Matam, il a bénéficié d'un retour de parquet.

BOURSES

Dans le cadre de la coopération éducative sino-sénégalaise, le Gouvernement chinois, par l'intermédiaire de la Commission de bourse de Chine (« China Scholarship Council » en anglais), a offert 48 bourses à des étudiants sénégalais pour l'année académique 2019/2020. Les 31 bénéficiaires de la Bourse bilatérale existant depuis longtemps et 17 bénéficient de la Bourse de l'Amitié sino-africaine nouvellement lancée cette année. L'ambassadeur de la Chine au Sénégal, Zhang Xun a remis ce jeudi les lettres d'admission universitaire aux bénéficiaires au cours d'une cérémonie, en présence du Directeur des Bourses, Lassana Konaté et des représentants de l'Association des anciens étudiants sénégalais en Chine.

ARRESTATION

Le patron régional de la Société d'exploitation d'ouvrages hydrauliques (Seoh) a été discrètement arrêté par les éléments enquêteurs de la Brigade de gendarmerie de Fimela et placé sous mandat de dépôt à la prison de Fatick pour détournement de deniers publics, faux et usage de faux, abus de confiance. Selon le journal Libération, Pape Allé Samb est tombé en même temps que le comptable qui est aussi écroué. C'est la Direction de la Seoah qui a porté plainte après avoir découvert que le sieur Samb, relevé de ses fonctions depuis l'éclatement des faits en cause, a usé de pratiques mafieuses pour détourner les fonds de l'antenne régionale en complicité avec le comptable. Ces détournements étaient maquillés ensuite à travers de faux justificatifs et factures. Les gendarmes ont pu formellement établir l'entente délictuelle qui aura permis de pomper plusieurs millions de francs CFA.

LUTTE CONTRE LA DROGUE

Le comité interministériel de lutte contre la drogue (CILD) a procédé, hier, à la cérémonie de clôture d'une formation de formateurs sur la détection et l'investigation de la criminalité transnationale organisée. Cette cérémonie organisée en partenariat avec l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC), a eu lieu dans un hôtel de la place. Cette formation destinée aux forces de sécurité (police-douane-eaux et forêts) vise à « renforcer leurs capacités dans la lutte contre le trafic de stupéfiants et la criminalité organisée ».

ARRIERES SALAIRES

Après la section Synpics du journal Direct Info, c'est au tour du Bureau exécutif national (Ben) du Syndicat de montrer au créneau. Bamaba Kassé et Cie dénoncent la réaction des responsables du journal qui, à la suite de la sortie des syndicalistes de la boîte réclamant 8 mois d'arriérés, avaient indiqué que la situation est pareille dans toute la presse. La direction avait affirmé également qu'il n'y a jamais eu 8 mois d'arriérés. « Sous la pression de Monsieur Pape Diogoye Faye (directeur), le comptable de l'entreprise a indiqué récemment dans un organe de presse qu'il ne doit rien aux travailleurs. Face à ces allégations fallacieuses, la section Synpics de « Direct-Info » va, dans les prochaines heures, déposer une plainte contre le comptable à la Gendarmerie de Colobane pour qu'il apporte les preuves comptables », menace le syndicat. En plus des mots, il y a les actes. Selon le Synpics, la direction a payé des salaires en zappant les syndiqués, une manière, d'après le syndicat de leur mettre la pression. Une attitude qualifiée d'inacceptable par le syndicat qui ne compte pas laisser faire. Le Synpics s'en prend également à l'actionnaire majoritaire, considéré comme le responsable moral de toutes les difficultés des travailleurs de l'entreprise. « Le Bureau exécutif national (Ben) du Synpics déplore, tout comme la section de « Direct-Info » le mutisme de Monsieur Cheikh Amar, propriétaire du journal qui a décidé de laisser des pères et des mères de famille passer la fête de Tabaski sans sous, comme ce fut le cas durant la Korité. Or, depuis plusieurs mois, les travailleurs ont essayé de le rencontrer, en vain ». Convaincu que les responsables du journal ont choisi la voie de la confrontation, le Synpics exprime sa solidarité à Massaer Dia et ses camarades et compte mener la bataille pour faire entendre raison à Pape Diogoye et Cheikh Amar.

EXAMENS 2019

Les chiffres des examens du Brevet de fin d'études moyennes (Bfem) et du Certificat de Fin d'études élémentaires (Cfee) de l'année 2019 sont publiés. 94 841 élèves ont décroché

le Bfem sur un total de 188 993 candidats qui ont composé. Le taux de réussite est de 51,71% contre 52,11% l'année dernière. Selon la Rfm, les académies de Ziguinchor et Saint-Louis s'illustrent parmi les meilleurs élèves de la classe avec un taux de réussite respectif de 73,58% et 71,16%. L'académie de Dakar obtient 47,10%, Thiès, 44, 57% tandis que l'académie de Matam a un taux de réussite de 69,51%. Les académies de Rufisque, Kaolack, Fatick et Louga obtiennent respectivement 36,84%, 50, 74%, 45,84% et 49, 27%. De son côté, le Cfee a connu un taux d'admission de 57,30% contre 55,51%, en 2018. En fait, 155 617 admis ont été enregistrés sur un total de 276 256 élèves qui ont composé sur l'ensemble du territoire national. L'académie de Dakar a obtenu une bonne note avec 72,51% de réussite. Tout comme pour le Bfem, l'académie de Ziguinchor figure aussi dans le peloton de tête au Cfee avec un taux de réussite de 79,03 %. L'académie de Thiès est à 55, 33%, Saint-Louis enregistre 58,99%, Kaolack obtient 53, 20% et Rufisque est à 56, 34%. Ces résultats du Bfem et du Cfee sont meilleurs que ceux du Bac où la barre des 50% n'a été même atteinte avec un taux de réussite de 37,07%.

HOMMAGE

C'est officiel ! La sphère ministérielle de Diamniadio, qui avait été construite par Envol Immobilier, porte désormais le nom du défunt président du Hcct, Ousmane Tanor Dieng. Le chef de l'Etat a dévoilé la plaque, ce jeudi. En effet, le Président Macky Sall avait fait l'annonce, lors de la cérémonie d'hommage rendu à Ousmane Tanor Dieng, le 17 juillet dernier. Ladite sphère, livrée en mai 2018, comprend un complexe englobant un espace central avec un jet d'eau, un centre multifonctionnel et un hectare de places de parking. Il est composé de quatre immeubles bâtis par Envol Immobilier, sur un terrain de 3,5 ha.

PENDAISON

Alarba Ndiack âgée de 30 ans a été retrouvée morte par pendaison, ce jeudi matin, dans sa chambre au domicile familial situé au quartier Baye Laye. Les circonstances de ce drame ne sont pas encore élucidées. Toutefois, la police a ouvert une enquête sur cette affaire. La défunte s'était mariée, il y a seulement juste deux mois. Selon la Rfm qui a donné l'information, la dame était vendeuse de beignets au marché Ndoumbé Diop de Diourbel.

IPRES

L'IPRES informe ses allocataires qu'en raison de la fête de la Tabaski, le paiement des pensions du mois de septembre 2019 débutera, le vendredi 9 août 2019, dans l'ensemble des réseaux de Postefinances et de la Poste. Elle précise que le paiement se poursuivra le samedi 9 août 2019. Par ailleurs, elle informe que les virements ont été déposés ce 08 août 2019 au niveau des banques. L'IPRES souhaite une bonne fête de Tabaski à ses allocataires.

JOURNEE MENSUELLE DE PROPRETE

Le chef de l'Etat Macky Sall a recommandé jeudi l'institution d'une Journée mensuelle de la propreté, qui devrait coïncider avec le week-end pour garantir une participation massive des citoyens. « Il faudra également instituer une journée de propreté à la fin de chaque mois et il faut que ce soit » un samedi ou un dimanche, pour que « tous les citoyens sortent de leurs maisons (...) » pour participer au nettoyage de leurs villes, et cela « au niveau national », a-t-il déclaré à l'occasion de la journée de lancement de la campagne nationale de promotion de la propreté (CNPP). « Nous verrons s'il faut choisir un samedi ou un dimanche, mais j'attends que le ministre me donne les formalités et les détails de la mise en œuvre de cette décision », a-t-il précisé. Macky Sall a également recommandé l'institution d'une « semaine nationale dédiée à la propreté avec une journée phare qui sera célébrée dans une des régions du pays ». Il a annoncé, dans ce cadre, avoir décidé de décerner des primes aux communes « les plus propres, mensuellement ». Selon le président Sall, « la promotion de la propreté est aujourd'hui portée par un écosystème d'acteurs, à savoir les services publics, les prestataires privés, les concessionnaires, les ONG, les partenaires internationaux, mais également le secteur informel », lesquels, a-t-il dit, « ont tous des champs d'intervention différents et des modes opératoires spécifiques ». « C'est la raison pour laquelle une convergence des initiatives et une synergie d'actions s'imposent pour vaincre l'insalubrité et développer un cadre de vie sain partout et au profit de toute la collectivité », a-t-il soutenu. A cet égard, il a instruit le ministre de l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène publique, Abdou Karim Fofana, « d'engager les concertations en vue de finaliser et de mettre en œuvre dans les meilleurs délais, une Stratégie nationale de promotion de la propreté pour l'amélioration du cadre de vie ».

L'ÉVIDENCE

Des infos qu'en ne saurait nier

GROUPE PMÉDIAS ET BUS GRAND DAKAR

Email : levidencesn@gmail.com

Tél : 77 541 59 00 / 77 532 70 82 / 33 824 38 76

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Pape Samba SENE

Mail : papasambasene@yahoo.fr

Rédacteur en chef :

Abdourakhmane SY

journalistesn86@gmail.com

Rédacteur en chef adjoint :

Sadio FATY

Rédaction :

Modou NDIAYE, Tamsir Ousmane FAYE, Abdourakhmane SY, El Hadji Moussa, Papa Malick FAYE, Sadio FATY

Correspondants :

Khadidiatou SENE (Kaolack), Adama SALL (St-Louis), Pape Mbar FAYE (Mbour), Sokhna Khady (Thiès), Ibrahima GOUDIABY (Ziguinchor), Amédine FAYE (Tamba), Ibra LO (Banlieue), Babacar DIOUF (Vélingra)

Mise en page

Prince 77 065 62 64

Service commercial :

Amina SECK - Ndeye NGOM

Distribution : BORABORA - ADP

Impression : AFRICA PRINT

FERMETURE DE SANDAGA CE SAMEDI

Les commerçants demandent de repousser l'échéance

L'inquiétude et l'incompréhension sont perceptibles chez les commerçants du marché Sandaga à un (1) jour de la date retenue pour la fermeture des lieux. En effet, patrimoine classé, le bâtiment central du marché Sandaga, marqué par l'usure du temps, vit ses dernières heures. L'annonce est faite par le ministre de l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène publique, Abdou Karim Fofana, lui-même. Le marché sera fermé ce samedi 10 août 2019, et tous les commerçants devront quitter. Ce, avant la démolition pour le projet de reconstruction et de modernisation. Sur place, on salue la mesure mais déplore la période de veille de Tabaski choisie pour sa mise en exécution.



« On a nous-mêmes demandé à ce qu'on reconstruise le marché, rassure Mansour Ndiaye, le secrétaire général des commerçants dudit bâtiment, et membre du mouvement "And Taxaw Sandaga" (ATS) ». A en croire le commerçant interrogé devant sa boutique d'encens et de teinture, il reste à fixer « les modalités liées au recasement » des commerçants en attendant la fin des travaux. Une procédure réglée « seulement à moitié », regrette-t-il, soutenant que les autorités leur ont pro-

posé l'immeuble Djily Mbaye situé à côté mais le site ne pourra pas tous les contenir. « Certains pourront y aller mais une solution devra être vite trouvée pour les autres, indique-t-il. Entre les sites du champ des courses et Petersen. On est plus de trois cents (300) ».

Poursuivant, le délégué établi au marché Sandaga depuis 1972 propose de « repousser la date » de fermeture, et de se retrouver dans le cadre de discussions après la Tabaski, concernant lesdites modalités. « On ne peut pas

nous déplacer sans trouver un site de recasement. Ce n'est même pas possible. Samedi, je viendrais travailler. Je ne peux pas dire que rien n'est réglé mais sur le fond on est tous d'accord que le marché doit être reconstruit, et le préalable, c'est la fermeture. Mais il y a un certain nombre de choses à régler dont le recasement avant la destruction », insiste-t-il, ne cachant pas son inquiétude face à une telle situation.

Par Emedia

LANCEMENT DE LA CNPP

Pour un meilleur cadre de vie, la SNHLM compte jouer pleinement son rôle



Le chef de l'État a procédé, ce jeudi 08 août 2019, au lancement de la campagne nationale de promotion de la propreté. Occasion pour lui de lancer un appel à toutes les forces vives de la Nation pour un Sénégal propre, un Sénégal zéro déchet. Présent à la cérémonie, le Dg de la SN HLM, M. Mamadou Kassé, après avoir salué cette initiative du chef de l'État, s'est dit résolument en phase avec le Président de la République. Dans le cadre de cette campagne, il rassure que la SN HLM qui est interpellée, jouera pleinement son rôle.

« L'intensification du rôle de l'Unité de coordination et de gestion des déchets solides, l'implication directe du ministre dont nous avons vu l'engagement auprès des élus locaux et également. Quand on parle d'encombrement, naturellement la SNHLM est concernée parce que ça nous fait penser tout de suite au marché HLM, aux différents quartiers où nous sommes interpellé notamment sur plus de contrôle dans l'occupation des voies publiques... C'est des questions qui sont importantes, nous allons pleinement jouer notre rôle dans cet appel du chef de l'Etat », dit-il.

REACTION DE LA DIRECTION DU JOURNAL DIRECT INFOS

Pape Diogoye Faye dément et condamne la démarche « honteuse et ridicule » du Synpics

Le Directeur général de Direct Info, M. Pape Diogoye Faye, démonte les allégations du Synpics selon lesquelles les travailleurs de sa boîte sont restés 8 mois sans salaire. Fustigeant la « démarche vilaine » du Synpics avec à sa tête Bamba Kassé, Pape Diogoye Faye rétablit la vérité des faits. « C'est totalement faux ! Les allégations du Ben du Synpics sont tout simplement fallacieuses. Je condamne fermement de telles contre-vérités. Je n'ai jamais entendu les travailleurs de la boîte me réclamer quoi que ce soit », souligne le Directeur général Pape Diogoye Faye. Non sans condamner l'attitude de Bamba Kassé. « Je suis très déçu par Bamba Kassé. Le rôle du Ben du Synpics, ce n'est pas de dire des contre-vérités dans la presse. Je suis le Directeur général de Direct Info, M. Bamba Kassé, devait au moins me parler avant de s'adresser à Cheikh Amar. Quand M. Kassé m'a appelé, je lui ai dit que c'est totalement faux. Mais je comprends bien cette démarche du Synpics. Ils veulent tout simplement forcer une audience avec Cheikh Amar, en cette veille de Tabaski. Et c'est leur problème. Mais je trouve que c'est une vilaine manière de le faire. Ce n'est pas du tout élégant », a laissé entendre le patron de Direct Info. Dans la foulée, Pape Diogoye Faye souligne que c'est seulement 4 travailleurs sur une vingtaine qui s'agitent. Même son de cloche chez le comptable de l'organe de presse. « Les allégations de Bamba Kassé et Cie sont erronées. Je n'ai jamais fait l'objet de menace ou de pression. Je n'ai parlé à personne. Je dois dire que la semaine passée, Bamba Kassé m'a appelé au téléphone et je lui avais dit que j'étais au volant. Et il ne m'a pas rappelé. Je jure sur le Coran que je n'ai jamais parlé dans un organe de presse. Je dis tout simplement à ces gens-là que je suis assez majeur et responsable. Personne ne peut me pousser à dire des choses contraires à mes principes », a dit Saliou Dieng.

MOUSSA SENE

«DIRECT INFO»

Huit mois d'arriérés de salaire, le SYNPICS condamne

Les travailleurs du quotidien « Direct Info » vivent le calvaire. Pour cause, ils sont restés huit mois sans salaires

Les employés du journal de l'homme d'affaires Cheikh Amar tirent le diable par la queue. Dans un communiqué du SYNPICS parvenu à l'Evidence, il ressort que ces travailleurs sont restés huit mois sans percevoir leur salaire. Un état de fait que le SYNPICS condamne. « Huit (8) mois sans salaire ! C'est le calvaire que vivent actuellement les travailleurs du journal « Direct-Info ». Face à cette situation sociale désastreuse, les responsables administratifs, au lieu de trouver une solution et de régler définitivement ce manquement à leurs obligations, estiment que c'est une situation inhérente à l'ensemble des entreprises de presse sénégalaise. Aussi dans leur tentative de faire taire le syndicat de l'entreprise, ils ont commencé dernièrement à payer quelques mois de

salaires au personnel en zappant volontairement et cyniquement les journalistes syndiqués. Ce que nous jugeons inacceptable. En tout cas, le Bureau exécutif national (Ben) du SYNPICS ne laissera pas cette situation perdurer et montre sa solidarité à l'ensemble des travailleurs de « Direct-Info ».

Sous la pression de Monsieur Pape Diogoye Faye, le comptable de l'entreprise a indiqué récemment dans un organe de presse qu'il ne doit rien aux travailleurs. Face à ces allégations fallacieuses, la section SYNPICS de « Direct-Info » va, dans les prochaines, déposer une plainte contre le comptable à la Gendarmerie de Colobane pour qu'il apporte les preuves comptables.

Enfin, le Bureau Exécutif National (Ben) du SYNPICS déplore, tout comme

la section de « Direct-Info » le mutisme de Monsieur Cheikh Amar, propriétaire du journal qui a décidé de laisser des pères et des mères de famille passer la fête de Tabaski sans sous, comme ce fut le cas durant la Korité. Or, depuis plusieurs mois, les travailleurs ont essayé de le rencontrer, en vain.

Aujourd'hui, le Ben estime que les responsables de cette entreprise de presse ont choisi la voie de la confrontation à la place d'un règlement pacifique de cette question relative aux arriérés de salaires et aux conditions de travail des agents. En outre, le Ben n'acceptera pas cette pression exercée sur les syndicalistes qui n'ont eu que l'audace de réclamer leur dû. En tout état de cause, le Ben réaffirme toute sa solidarité aux confrères de « Direct-Info » et compte mener le combat à leurs côtés jusqu'à faire entendre raison les responsables de ce journal », lit-on dans le communiqué du SYNPICS.

Sadio FATY

DEMANDE DE MISE EN LIBERTE D'OFFICE REJETEE

Guy Marius Sagna reste en prison

Le Doyen des juges d'instruction du Tribunal de grande instance de Dakar a rejeté ce jeudi 08 août 2019 la demande de mise en liberté d'office introduite par les avocats de l'activiste Guy Marius Sagna.

« Je confirme que le Doyen des juges d'instruction vient de rejeter la demande de mise en liberté d'office introduite pour le compte de Guy Marius Sagna au motif qu'il n'a pas été entendu sur le fond, que les faits sont graves et que sa libération pourrait troubler l'ordre public », a confié Me Moussa Sarr à la presse.

Cependant, tout n'est pas encore perdu pour Guy Marius Sagna. Son avocat indique qu'avec ses camarades, ils ont immédiatement introduit un recours devant la chambre d'accusation de la Cour d'Appel de Dakar pour obtenir la libération du membre de Frapp France Dégage, arrêté pour fausse alerte au terrorisme depuis 3 semaines.



RELIGION

"L'Etat du Sénégal ne doit pas confier la gestion de la Zakat aux mouvements salafistes", selon AIS

Suite à l'annonce d'une plus étroite collaboration entre le Ministère sénégalais des finances, la Haute Autorité du Waqf et le guide du mouvement salafiste wahhabite Daroul Istiqâma autour d'un Fonds sénégalais de la Zakat, l'Association islamique pour servir le soufisme (AIS) exige que la lumière soit faite sur les tenants et les aboutissants d'une telle collaboration. Des chercheurs, spécialistes de ces mouvements, ont déjà manifesté leurs vives inquiétudes et ont interpellé l'Etat du Sénégal sur le danger d'un éventuel détournement des missions de la Zakat au profit d'une propagande visant les plus démunis et exploitant leurs vulnérabilités socioéconomiques.



L'AIS signale que cette campagne de presse fait froid au dos en rappelant que l'un des fondateurs d'Al-Qaida, Cheikh Abdullah Al-Azzam, figure de proue du salafisme djihadiste, avait bâti toute sa stratégie de financement en créant le Maktaboul Khadamaat qui devait gérer les contributions volontaires y compris

la zakat pour le soutien des combattants en Afghanistan.

Exprimant sa vive préoccupation, l'AIS rappelle que c'est ainsi qu'Al-Qaida avait réussi à huiler sa machine de financement et embrigader des milliers de jeunes originaires de tout le monde musulman au point de faire des émules plus tard dont le Groupe salafiste pour la prédication et le combat, le GSPC algérien, avec les fâcheuses conséquences plus tard au Nord du Mali et en Afrique.

La décision de mettre en place la Haute Autorité du Waqf a, certes, été une bonne démarche que l'AIS salue surtout que, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, même des Etats partenaires du Sénégal comme l'Arabie Saoudite, ont, en toute responsabilité, centralisé, depuis quelques années, les actions humanitaires menées par les organisations religieuses vu leur enjeu sécuritaire.

Dans le contexte actuel, plus particulièrement au Sahel et en Afrique de l'Ouest, une telle coopération annoncée par le mouvement salafiste avec l'Etat du Sénégal sur un domaine aussi sensible que la collecte de la Zakat, sa gestion et sa distribution ne peut laisser indifférent l'Association islamique pour servir le soufisme (AIS) qui y voit un soutien affiché en faveur d'une tendance qui combat nos confréries, d'autant plus que ces dernières n'ont pas été dûment consultées ou associées.

Par conséquent notre Association interpelle solennellement les autori-

tés sénégalaises sur les lourdes conséquences de cette décision à moyen et long termes exposant les plus démunis à la propagande des mouvements salafistes auxquels on aura délibérément délégué la politique de lutte contre la pauvreté avec tous les risques que cela comporte pour la sécurité nationale. L'AIS ne peut comprendre que l'Etat du Sénégal appuie, par la collecte de la Zakat, des mouvements dont les membres ont récemment multiplié les attaques irrespectueuses et largement diffusées des insultes sur les réseaux sociaux à l'égard de nos valeureux guides tels que Cheikh El Hadji Malick Sy, Cheikh Ahmadou Bamba et Mame El Hadji Abdoulaye Niass et tant d'autres alors que ces derniers ont joué un rôle incontournable pour la paix et la stabilité de notre pays.

L'Association Islamique pour servir le Soufisme appelle aussi les partenaires du Sénégal comme l'Arabie Saoudite à prendre les mesures idoines pour que des mouvements salafistes qui se présentent comme leurs intermédiaires ne puissent nuire à la qualité des relations diplomatiques les liant à notre pays ou ternissent l'image de l'islam par des stratégies propagandistes se servant de la religion pour propager des idéologies qui font le lit du terrorisme.

Fait à Dakar, le 8 août 2019
Association islamique pour servir le soufisme (AIS) président S. Mame Cheikh Mbacké.

AU-DELÀ DE L'ÉVIDENCE

Sénégal : Il y a de quoi être ancien ministre !

Le Sénégal encore se distingue par son exceptionnalité : L'exception sénégalaise refait surface encore avec cette inflation de ministres, oui de ministres car jamais Ex. tant les avantages et privilèges restent liés à la nomination à la table du conseil et autour du prince. Ailleurs dans d'autres pays, être ministre ne rend pas fou et relève de l'ordinaire et aucun autre avantage n'est lié à ce qui devait être un sacerdoce. En Scandinavie, Europe du Nord, les Suède, Norvège et Finlande..., pays hautement plus développés et plus riches, les ministres même en activité roulent à vélo et démis ou démissionnaires, n'en parlons pas, ils retrouvent leurs activités initiales. Pourquoi dans les tropiques, une sorte de redevabilité s'est installée et c'est comme si la Nation leur devait quelque chose et qu'un entretien perpétuel s'impose. Pour des hommes et des femmes grassement payés tout au long du séjour gouvernemental, une sorte de sinécure pour beaucoup, leur devoir, c'est une sorte d'obligation d'abord légalement (le traitement inchangé même démis !) mais aussi psychomoral (une planque forcément après). N'y a-t-il pas une vie après ? Pourquoi une planque toujours alors que...et au vu du nombre de ex. et anciens, la charge devient insoutenable sur le « mbaxouss » national. Aussitôt un gouvernement défait, autant le casting du nouveau pose difficultés, autant le recasement des EX pose problème pour le prince. Tous ses gestes et actes sont guettés dans les deux sens (entrées et sorties) et cela devient infernal et un véritable casse-tête...sunugalien. Certains ego gros comme Everest (JIBALU), se voient plus omnipotents que ZEUS et rechignent pour les fromages offerts, pensant que ce n'est pas à la hauteur de leur rang et dignité. Dans ce Macky II, 7 à 8 mois après, des planques sont pistées et traquées pour des recasements...en or de certains gros pontes ou assimilés comme tel. Conseils après conseils de ministres bien sûr, des postes vacants ou susceptibles ou à aménager ou à créer sont à rechercher et des valse de chaises attendues pour ...les beaux f. à installer sur un siège plus ou moins moelleux. Qu'ont-ils fait pour mériter de cette sorte jusqu'à empêcher au prince de dormir tranquillement et de mettre les finances populaires dans tous les états. Des DG, PCA, PCS, Ambassadeur, Ministres D'Etat, Ministres conseillers, Conseillers spéciaux, Envoyé spécial et j'en passe, la nomenclature est revisitée et des postes-double emploi de toutes sortes. A preuve ce gouvernement Macky 2 à monter à force de conjugaisons et d'additions et une mayonnaise à trouver dans un contexte de raréfaction de ressources, de satisfaction la plus large possible de la gourmandise BENNO sans compter les dinosaures/transhumants, toujours aux basques de Jupiter et de Crésus, éternels pouvoiristes, ralliements de dernière heure et attendant le retour de l'ascenseur. Ça été une gymnastique et la mort dans l'âme et m...sûrement, le prince les rétrograde (que faire d'autre ?) avec des PCA et DG à gros budget et à grande marge de manœuvres. Et eux, sans broncher et faute de mieux, c'est le oui mou, très mou avec beaucoup de honte bue, la tradition étant autre et le qu'en dira-t-on tape durement et le regard railleur. Mais ils (ex ministres) sont tellement nombreux que sur la liste attendent encore certains... pour des fromages : La question c'est au nom de quoi ?

A bon entendeur, salut !

NESE

MANQUE DE SOUTIEN POUR CETTE TABASKI, PAUVRETE DU PEUPLE...

Un pouvoir sans pitié

La Tabaski qui sera célébrée le 12 août prochain s'annonce difficile pour une partie de la population sénégalaise qui vit dans une situation de précarité en raison d'un manque de soutien de la part des autorités. Avec la cherté du prix des moutons et la rationalisation des dépenses enclenchée par le Président Macky Sall, cette année, la fête des moutons ne sera pas célébrée comme les années passées où une certaine aide était destinée aux couches défavorisées. C'est la réalité de notre économie qui est en train d'être appliquée par le régime en place, au grand dam des plus démunis. Pour cette année, le pouvoir semble ne pas trop se préoccuper de cette majorité qui n'arrive pas à joindre les deux bouts alors que récemment c'est ce même peuple qui a élu Macky pour la seconde fois, espérant que les choses vont évoluer.

Aujourd'hui, à trois jours de la Tabaski, ministres, directeurs généraux, hommes d'affaires se sont tous mis en mode invisible pour « échapper » aux populations qui sollicitent l'aide de l'Etat ou des plus aisés de ce pays. Ils se sont barricadés dans leur « bunker » et ne répondent pas au téléphone. Une situation



qui montre que notre pays serait en crise du point de vue économique, avec cette rationalisation des dépenses qui commence à se faire sentir chez les populations qui sont dans le désarroi attendant que les bonnes volontés se manifestent avant que l'Aïd El Kebir ne soit célébré lundi prochain.

Abdourahmane SY

CONTRIBUTION

Président, entendez-vous la voix du peuple ?



Mes respects Excellence.

A l'approche de certaines fêtes, votre pouvoir discrétionnaire vous permet de procéder à des grâces (peut-être amnistie).

A quelques jours de la tabaski, les populations, toutes sensibilités confondues, demandent la libération de Khalifa Sall.

La tabaski, fête où chaque mère souhaite être entourée de ses enfants et les voir s'occuper du béliet que leur papa, son mari, sacrifiera à l'occasion ; et le doigt tacheté de sang sera pointé avec humour sur le front de chaque enfant ou petit enfant, selon l'âge ; quelle joie, quel bonheur !!

Si je suis toujours resté fidèle, malgré la non reconnaissance du travail de terrain que j'effectue à ce jour sans relâche et le manque de considération à mon égard et surtout à l'endroit de mes vaillants militants à qui je rend un vibrant hommage au passage, c'est parce que Monsieur le Président, en partie, il y a de la constance du respect et de la cohérence dans vos promesses. Et pour preuve, vous aviez promis de réduire votre premier mandat à cinq (5) ans, mais le respect des lois et règlement vous l'interdisait. Nonobstant certaines critiques, j'avais applaudi votre dépassement, votre hauteur d'esprit, votre sens élevé des responsabilités, bref votre sagesse. « Eh oui Dara fésoul sounou beute ».

Monsieur le Président, Khalifa Sall est un papa et il risque de passer la tabaski en prison. Situation que vous êtes en mesure d'éviter. Surtout que vous nous aviez informé en son temps que vous ne pouviez intervenir tant

que toutes les voies et recours ne seront pas épuisés. Alors, la question est de savoir Monsieur le Président par rapport à votre parole d'honneur donnée, votre entourage ne devrait-il pas être en mesure de vérifier l'effectivité de l'épuisement de toutes ces voies de recours ? Si telle est la situation et au cas échéant les Sénégalaises et les Sénégalais s'attendent à ce que vous mettiez toute votre énergie à aider à faire libérer Khalifa Sall. Et ce peuple qui vous a élu en 2012 et réélu en 2019 est convaincu qu'il peut continuer à davantage vous faire confiance. Pour ce peuple, Monsieur le Président, il est inutile de vous rappeler « Goor caa wakh dja ».

Et quand je revois le film de vos sorties du palais, encadré par les « motards » qui venant de gauche, qui d'autre de droite..., je me dis : que de chemins parcourus de « Peulh-gueu » à la Présidence de la République. Et peut-être qu'un jour, j'aurai l'occasion de vous poser la question de savoir ce que vous ressentez à cet instant précis ; je donnerai beaucoup pour savoir et je me suis dit : « Yallah rek moye mayé aka denkaané weurseuk, tek thi diko djaralé thi yénèni lokho ».

Car finalement, il n'y a point de Dieu que Dieu, et que Dieu est le seul Mathématicien. La voix du peuple, voie du peuple.

Le citoyen qui souhaite de tout cœur voir aboutir votre ambition de faire du Sénégal un pays Emergent.

Fait à Thiès, le 03 août 2019

Mohamed DIALLO

Responsable politique APR
Thiès-Ouest

MAMADOU HADJI CISSE, MAIRE DE KEDOUGOU

« Ma commune va remporter le Prix de la commune la plus propre »



En procédant au lancement de la campagne nationale de promotion de la propreté, le chef de l'Etat met en œuvre une de ses promesses

faites aux Sénégalais, le 02 Avril 2019. À cet effet, il avait lancé une « Fatwa » contre l'insalubrité et l'encombrement de nos cités. Selon le maire de la commune de Kédougou, M. Mamadou Hadji Cissé, le lancement de la CNPP « est le moment le plus important du début du quinquennat du Président Macky Sall ». Dans le cadre de cette émulation, l'édile de la ville de Kédougou, rassure que sa commune va remporter le Prix de la commune la plus propre.

Pour vaincre l'insalubrité et l'encombrement notés partout dans les grandes artères du pays, le président de la République Macky Sall exhorte les citoyens à en faire en combat national. Pour inviter les populations à s'approprier les programmes « zéro déchet » et « zéro bidonville », il a mis en jeu un prix qui sera décerné aux communes les propres. L'objectif est d'impulser une mobilisation nationale pour lutter contre l'encombrement et l'insalubrité au Sénégal. « Il faudra aussi instituer une journée de salubrité à la fin de chaque mois », renseigne-t-il.

DIRECTION DE LA POLICE JUDICIAIRE

Idrissa Cissé prend les commandes

Idrissa Cissé est le nouveau Directeur général de la Police Judiciaire au Sénégal. Le désormais ex Directeur général de l'Office central de répression du trafic illicite de stupéfiants (Ocrtis),

remplace à ce poste Seydou Boubacar Yague nommé Directeur général adjoint de la Police nationale un poste vacant depuis le départ de Ousmane Sy.



ABDOU KARIM SALL SUR UNE NATTE POUR PLANTER UN ARBRE L'image qui rabaisse le ministre de l'Environnement

Récemment, une photo du ministre Abdou Karim Sall était mise en ligne, montrant l'homme sur une natte en train de planter un arbre. Il semble que le ministre ne voulait pas que ses chaussures de luxe soient entachées par la boue. Bref, une image qui a fait rire les Sénégalais. Toutefois, cet acte aux allures de comédie doit être vu sous un autre angle. Ce ministre de l'Environnement et du Développement durable ignore totalement les règles de base du reboisement. Son habillement n'était pas adéquat pour la circonstance. Et son entourage semble ne pas avoir assez de tripes pour le lui dire. Il faut le souligner, le président Rwandais est en train de damer le pion aux autres hommes politiques africains par sa façon de se conformer à toutes sortes de situations pour une vraie impulsion économique. Récemment, une image de Kagamé comparable à celle de Abdou Karim Fofana a fait le tour du monde, mais seulement Kagamé était habillé en « mode nettoyeur » sans orgueil. Donc la prochaine fois que Abdou Karim Fofana se rendra à une cérémonie de reboisement, il devra imiter Paul Kagamé et porter une « vraie tenue de reboisement ».

Abdourahmane SY



SIT-IN DU SUTSAS / NIORO DU RIP

Le préfet recadre les manifestants

Les membres du Sutsas / section Nioro avaient tenu un sit-in au niveau du centre de santé de ladite commune pour réclamer un gynécologue et déplorer le laxisme des autorités locales et administratives face à la souffrance des populations.

Une sortie qui n'est pas du goût du préfet départemental, Pape Malick Ndao, qui a tenu à mettre les points sur les "i".

« Concernant le problème, les autorités administratives, sanitaires et même les autorités locales, étions sur le point de régler cette situation. Nous n'avions pas croisé les bras parce que les autorités centrales étaient au courant du fait que le médecin qui faisait office de gynécologue au niveau du bloc, a été affecté. Et nous avons travaillé avec le médecin-chef pour que ce gynécologue puisse être remplacé dans les meilleurs délais...", a-t-il fait savoir avant de poursuivre : " Il y avait juste des lenteurs au niveau de l'administration qu'il faudrait comprendre, mais ce n'est pas par manque de réaction des autorités...", a-t-il conclu.



ELECTIONS LOCALES

Les maires seront élus au suffrage universel direct

Le report annoncé des élections locales a été mis à profit pour introduire des réformes, notamment sur le mode d'élection des maires. Selon « Les Echos », ces derniers seront désormais à la faveur d'une modification du Code électoral qui aura lieu prochainement, élus au suffrage universel direct. Le journal informe que même la mairie de Dakar est concernée. Il y aura donc des candidats qui seront désignés à l'avance et qui vont aller en compétition pour le poste de maire. Ce ne sera plus aux conseillers envoyés par les différentes communes d'élire le maire de Dakar, mais, aux populations, elles-mêmes.

Toutefois, le journal indique que les acteurs recommandent la prudence dans l'introduction de ce mode de scrutin, qui peut être très compliqué à mettre en œuvre.

TABASKI

Des assurances sur l'approvisionnement du marché en moutons

La cheffe du service régional de l'élevage de Saint-Louis, docteur Fatoumata Diack Sy, a écarté jeudi tout risque de pénurie de moutons dans cette région pour la Tabaski 2019, dont la célébration au Sénégal est prévue lundi prochain pour une bonne partie de la communauté musulmane.

« La tendance est bonne par rapport à l'année dernière », a-t-elle assuré.

Elle souligne que les marchés et foirails « sont bien approvisionnés en moutons », ajoutant qu'il y a « une arrivée journalière de moutons » accessibles à toutes les bourses.

Fatpumat Diack Sy ajoute que le suivi journalier fait par le service de l'élevage montre qu'il « n'y a aucune crainte de manque de moutons pour la Tabaski 2019 ».

Au foirail principal de Saint-Louis, les moutons exposés par les éleveurs sénégalais et mauritaniens sont cédés entre 200.000 francs CFA et 75.000 francs CFA, des prix que d'autres jugent élevés.

Malgré tout, ils sont nombreux les Saint-Louisien à se ruer sur les foirails, afin d'acquérir un mouton avant le jour de la Tabaski.

Même s'il s'acquitte de ce devoir religieux depuis maintenant 30 ans, Abdoulaye Dièye, un père de famille, juge exorbitant les prix appliqués par rapport aux bourses des citoyens.

« Avant, les prix des moutons variaient entre 50.000 francs CFA et 75.000 francs CFA ; maintenant, ces mêmes moutons sont vendus entre 150.000 et 200.000 francs CFA », se désolait-il.

A quatre jours de la Tabaski, les marchés de Sor, Ndar-Toute et le centre-ville refusent déjà du monde.

Les rues de la capitale nord du Sénégal sont surtout envahies par les femmes et les jeunes filles à la recherche de produits et d'habits.

Dans les marchés, les commerçants à même le sol leurs produits, comme les vêtements prêt-à-porter pour les enfants, les couteaux et ustensiles de cuisine.

Ziguinchor attend 3000 moutons pour que...

La région de Ziguinchor (sud) devra encore trouver en moins de 72 heures quelque 3000 moutons pour combler ses besoins estimés à 23.000 têtes et éviter que la situation ne devienne "déficitaire et critique" dans la capitale du sud, a alerté jeudi le chef du service régional de l'élevage Evariste Bassène.

« Par rapport aux prévisions de l'année 2019 qui ont fait état d'un besoin de 23.000 moutons, nous avons reçu dans nos sites de vente 19 676 moutons. Il nous reste un gap de 3324 moutons à compléter pour satisfaire les besoins en moutons », a expliqué M. Bassène, après avoir fait un tour au foirail d'Alwar à Ziguinchor.

« Ces plus de 3 000 moutons équivalent à 22 camions. C'est ce qui fait que nous sommes en situation de déficit à 72 heures de la Tabaski. Si nous ne parvenons pas à disposer encore de 3000 moutons, Ziguinchor sera dans une situation déficitaire. Ce sera critique parce que le nombre de têtes reçues ne couvrira pas les besoins. Nous n'avons pas encore atteint le seuil », a-t-il poursuivi.

Evariste Bassène a rappelé qu'à la même période l'année dernière, Ziguinchor avait reçu 23 296 moutons.

« Ce nombre était porté à plus de 224 000 têtes à la veille de la Tabaski. En 2018, nous avions même des invendus qui tournaient autour de 3000 moutons », a insisté le chef de service de l'inspection régionale de l'élevage.

A la question de savoir si d'autres moutons pourraient être convoyés dans la capitale du sud d'ici à dimanche, l'inspecteur régional de l'élevage reste pessimiste.

« Pour le moment nous n'avons pas d'espoir pour recevoir d'autres camions transportant des bêtes. Aujourd'hui (jeudi), nous n'avons reçu que deux camions. Nous y travaillons, mais il n'est pas sûr qu'on puisse recevoir une vingtaine de camions en trois jours », a souligné M. Bassène.

Evocant le prix des moutons à Ziguinchor, il a fait remarquer que « la

tendance n'est pas du tout à la baisse parce que les éleveurs paient un billet de transport de 500.000 FCFA pour convoier un camion de moutons à Ziguinchor, sans compter l'aliment de bétail et d'autres frais afférents ».

Plus de 300.000 moutons à Louga

Les marchés lougatois, dont l'approvisionnement en moutons a commencé depuis plusieurs semaines, compte désormais plus de 300.000 têtes, en perspective de la fête de Tabaski, a indiqué jeudi la cheffe du service régional de l'élevage, Mame Fatou Thioune Ly.

« Au niveau de la région de Louga, il y a plus de 300.000 moutons sur le marché depuis que nous avons commencé à enregistrer les moutons de Tabaski », a-t-elle dit.

S'adressant à la presse, elle a précisé que les prix varient entre 40.000 et 300.000 de francs CFA.

Mame Fatou Thioune Ly rappelle que « des mesures de suspension des droits et taxes sur les moutons ont été prises au niveau des frontières, axes routiers et même au niveau des points de vente, pour que le prix du mouton devienne moins cher pour le consommateur ».

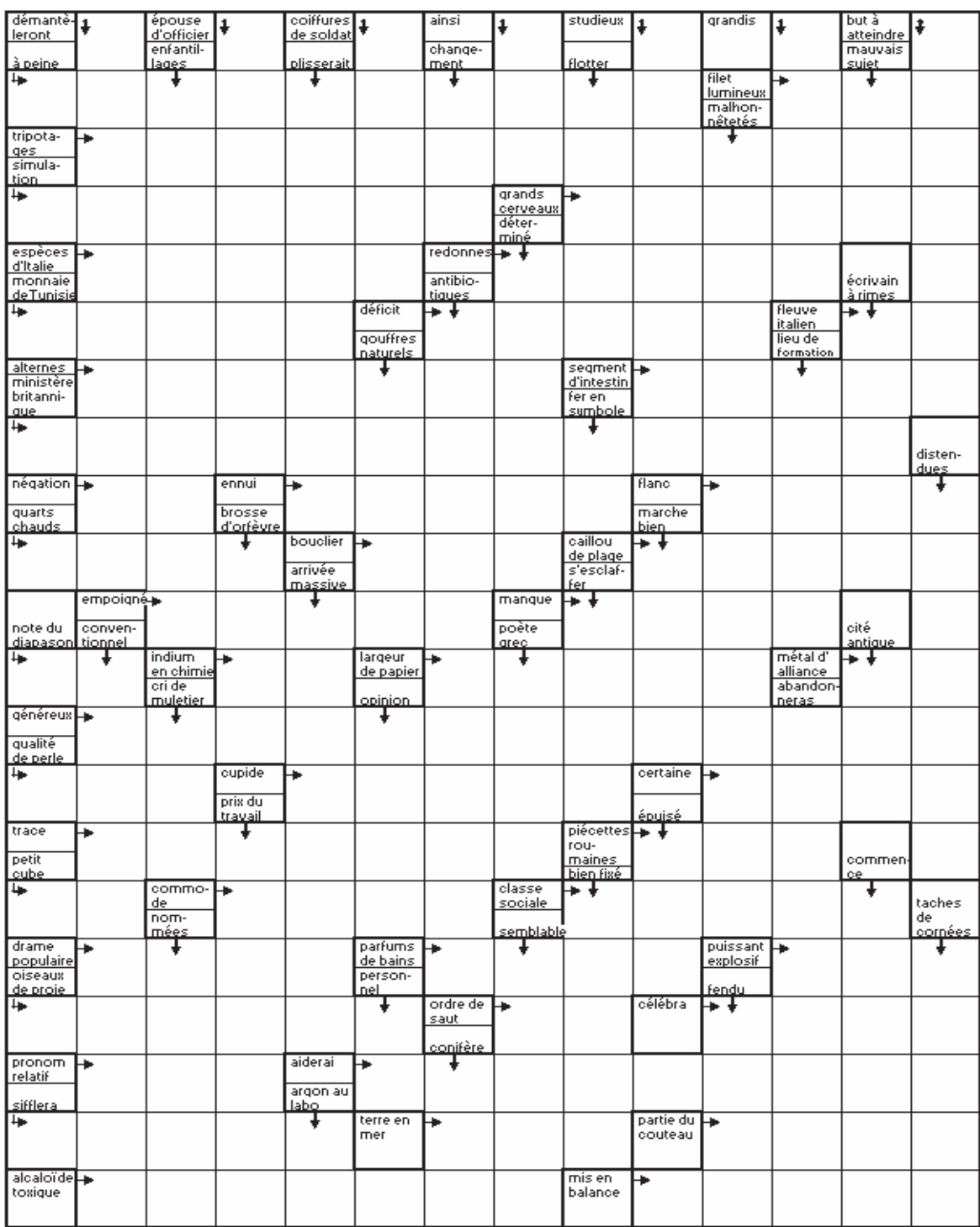
« La région de Louga a reçu un financement de 490 millions 855 mille 631 FCFA. Ces financements vont permettre aux opérateurs de mieux se préparer pour que le consommateur puisse avoir son mouton », a-t-elle expliqué.

Elle a rappelé qu'« il y a de cela deux jours », le ministère de l'Elevage a apporté un appui de 115 tonnes d'aliments de bétail aux opérateurs. Selon elle, les départements de Linguère et Louga ont déjà reçu leurs quotas.

Dans les marchés visités, les moutons sont vendus à des prix variant entre 50.000 et 300.000 FCFA.

Les vendeurs rencontrés ce jeudi disent attendre l'arrivée du reste du bétail pour un meilleur approvisionnement des marchés.

MOTS FLECHES 39



BLAGUES

Deux ouvriers prennent leur pause de midi, le premier fait :
- Tu connais Victor Hugo ?
- Non
- T'as tort, tu devrais suivre les cours du soir !
Le lendemain, toujours le même :
- Tu connais Albert Einstein ?
- Non
- T'as tort, tu devrais suivre les cours du soir !
Le surlendemain, ça recommence :
- Tu connais Karl Marx ?
- Non
- T'as tort, tu devrais suivre les cours du soir !
Alors l'autre tout énervé fait :
Et toi, tu connais Jean Dupont ?
- Non ?
- T'as tort, c'est celui qui baise ta femme pendant que tu suis les cours du soir !
.....
C'est Dédé et Marius qui sont assis sur un banc sous les platanes dans un petit village très rural. Les 2 vieillards parlent du passé:
- Dédé, tu sais ce qu'il me rappelle le champ là en face de toi ?
- Non Marius.
- Et bien c'est dans ce champ que pour la première fois j'ai fait l'amour..
- Non?
- Si, si, c'est vrai! C'était avec la Germaine.
- C'était comment, raconte!
- Oh, tu sais pour une première fois c'était plutôt sympa!
- Je m'en doute..
- Et tu sais quoi, il y avait sa mère qui nous regardait!
- Non, tu te fous de ma gueule!
- Si je te jure!
- Et qu'est ce qu'elle disait en vous regardant?
- Meuuuuuhhh ! «

SUDOKU 34

				9	6	3	4	
				1	2		5	
	3		5		7		1	9
	8	5		6				3
1		7	9	3	5	4	6	
	9		4	2	8	1		5
			6		9		3	
	4		1			2		6
3		6			4	7	9	1

Solution fléchés 38

Solution Sudoku 33

A • F • D • T • B • B • D
ORDINATEUR • RO I
• BONIMENTERONS
LIBIDO • D • JUSTE
• TER • IDOINES • R
ARRAISONNERENT
• EMISES • AVARES
ARA • ELANS • SAC •
• • NOEL • EST • SPI
TEST • ESPOIR • LM
• V • AN • PEU • ARUM
BERGERE • VALISE
• NUE • ECRIRA • UN
ETE • FETE • CIELS
• ULCERANT • ENTE
PALIR • COUINER •
• LEV • EL • ESTRAN
DISETTEUSE • V • A
• T • LOESS • RIENS
DEPLUT • AVALEES
• STERADIAN • STE

8	7	2	6	5	4	9	3	1
5	1	9	7	3	2	8	4	6
4	3	6	9	8	1	2	7	5
1	6	5	4	2	8	7	9	3
9	2	8	1	7	3	6	5	4
7	4	3	5	9	6	1	8	2
6	8	4	3	1	9	5	2	7
3	9	7	2	6	5	4	1	8
2	5	1	8	4	7	3	6	9

HOROSCOPE

N° 876 du Vendredi 8 aout 2019

HOROSCOPE

BÉLIER

Ce vendredi 9 août, vous croquez la vie à pleines dents, n'attachez pas trop d'importance à des détails ! Respirez plus largement, cela vous aidera à trouver le calme indispensable aux remaniements que vous mettez en place.

TAUREAU

Ce vendredi 9 août, si vous vous obstinez à rester figé sur vos positions, vous risquez de rater tous les trains en partance vers la nouveauté, le changement, l'insolite. Avez-vous réellement envie d'évoluer ou préférez-vous vous endormir sur vos acquis et vos certitudes ? à vous de voir...

GÉMEAUX

Vous aurez mis la barre très haut. Ce vendredi 9 août, ne comptez que sur vous-même pour arriver au but, un cap sera franchi. Votre manque de sommeil ces derniers temps a créé des désordres qu'il vous faut maintenant rétablir.

CANCER

Vous ne manquerez pas de provoquer de vives réactions, ce vendredi 9 août. Le silence est d'or, vos paroles ne manquent pas de piquant. À tant donner de vous-même, vous voici seul avec une fatigue incontournable. Ceci réclame une meilleure qualité de sommeil.

LION

Le printemps arrive dans votre cœur. Laissez-vous porter par ce que vous ressentez. Vous aurez plus facilement l'occasion de vous occuper de vous, un brin d'égoïsme en ce sens vous sera favorable, vous avez encore besoin de repos.

VIERGE

Le climat et les événements de ce vendredi 9 août conditionnent les prochaines semaines dont la couleur ne dépend que de vous. Restez attentif : une opportunité, une idée ou une information importante et positive pour votre avenir pourrait croiser votre route.

BALANCE

Ce vendredi 9 août s'annonce positivement fluide, des déplacements sont nécessaires, mais seront satisfaisants. Une discussion avec des personnes d'expérience vous prouvera peut-être que vos excès sont nuisibles.

SCORPION

Beaucoup de questionnements renaissent au fond de vous et teintent votre attitude d'une morosité qui ne peut que vous éloigner des autres. Ce vendredi 9 août, vous êtes plus sensible que d'habitude, votre esprit réclame davantage de calme et de repos.

SAGITTAIRE

Ce vendredi 9 août, votre force de persuasion impressionnera votre auditoire, tout le monde se fédère autour de vous. Cela vous réjouit et renforce votre optimisme. De belles satisfactions sont au rendez-vous. Continuez sur votre lancée sans trop tirer sur la corde pour autant.

CAPRICORNE

Ce vendredi 9 août, vous feriez bien de laisser la place au doute, qui sera constructif et vous permettra d'éviter des malentendus et une dispute. Votre énergie vous soutient sur les points les plus essentiels, vous réfléchissez trop !

VERSEAU

Ce vendredi 9 août, l'entrain dont vous êtes animé sera omniprésent dans tous les domaines en toile de fond. Vous devriez revoir votre rythme quotidien pour trouver un meilleur équilibre et davantage de stabilité dans votre hygiène de vie.

POISSONS

Ce vendredi 9 août, vous ressentez une perte de vitesse et vous avez du mal à suivre le rythme qui s'impose. Des troubles du sommeil viennent perturber votre forme, vous reposer davantage serait tout indiqué, il faut retrouver l'équilibre à tous niveaux.

PREMIER LEAGUE

Ismaila Sarr s'envole pour Watford



C'était dans l'air, c'est désormais officiel : Ismaila Sarr rejoint Watford. Le transfert de l'international sénégalais rapporte aux alentours de 35 M€ au Stade Rennais.

Après Hatem Ben Arfa, Tomas Koubek, Mexer et Benjamin André, le Stade Rennais perd un nouveau titulaire en puissance. Ismaila Sarr s'est en effet envolé pour Watford. Après plusieurs semaines de négociations entre les deux écuries, l'attaquant, malheureux finaliste de la dernière Coupe d'Afrique des Nations en Égypte, s'est engagé avec les Hornets jusqu'en juin 2024 comme vient de le confirmer le club sur son site officiel.

« Watford a réalisé un nouveau transfert record durant le dernier jour du mercato avec l'arrivée très attendue du Sénégalais Ismaila Sarr. Les Hornets ont battu la concurrence pour s'offrir les services de l'ailier de Rennes, qui a signé un contrat de 5 ans ». Un très joli coup de la part de Watford qui met la main sur un élément courtisé et prometteur qui portera le numéro 23 dans son nouveau club.

MANCHESTER CITY

Rupture des ligaments croisés pour Leroy Sané



Leroy Sané qui avait dû quitter prématurément les siens lors du Community Shield face à Liverpool, est désormais fixé sur sa blessure. Touché au genou, l'ailier gauche allemand des Citizens pouvait craindre le pire. Le champion d'Angleterre a communiqué ce jeudi la nature exacte de la blessure du principal protagoniste.

« Manchester City confirme que Leroy Sané souffre d'une rupture des ligaments croisés antérieur du genou droit. Leroy sera opéré dans la semaine à venir. Manchester City fournira à Leroy tout le soutien et les conseils dont il a besoin, et toutes les personnes liées au club lui souhaitent un prompt et complet rétablissement, » précise le communiqué publié sur le site officiel de City. Une blessure qui sonne donc le glas des espérances du Bayern Munich désireux d'enrôler l'international allemand cet été.

OFFICIEL

David Luiz s'engage avec Arsenal

Après plusieurs heures d'attente, Arsenal a annoncé l'arrivée de David Luiz en provenance de Chelsea. Le jour le plus long en Angleterre touche à sa fin avec cette dernière officialisation, celle de David Luiz à Arsenal.



Après les derniers transferts réalisés par Tottenham et Arsenal eux-mêmes, les Gunners ont ajouté la cerise sur le gâteau avec la signature du Brésilien.

Le défenseur central, qui avait refusé de s'entraîner avec les Blues pour rejoindre les Cannoniers, est parvenu à ses fins en rejoignant

l'équipe entraînée par Unai Emery.

En quittant Chelsea pour Arsenal, David Luiz rejoint les quelques "traitres" à être passés d'un club à un autre.

Le joueur a été transféré pour la somme de 8 millions d'euros et signera avec les Gunners jusqu'en 2021.

SERIE A

Cristiano réclame James si Dybala vient à partir

Paulo Dybala pourrait quitter la Juventus Turin. Le mercato est encore ouvert et l'Argentin pourrait quitter l'Italie. Le cas échéant, selon 'AS', Cristiano aimerait que James soit son successeur à la Juve.



Plusieurs équipes restent attentifs à la situation de Paulo Dybala. Le joueur a été envoyé à Tottenham, Manchester United et même le PSG. La Juventus ne sait pas si l'Argentin restera à Turin ou non, mais recherche d'ores et déjà des alternatives. Une des possibilités envisagées par les Bianconeri est celle de James Rodríguez. Le Colombien ne sait pas non plus quelle sera sa future desti-

nation. L'Atlético de Madrid et Naples se sont intéressés à lui, mais il est pour le moment toujours au Real Madrid.

Et c'est là que la Juve entre en scène. Selon 'AS', Cristiano aurait donné son feu vert à la venue de James. Selon média espagnol, le Portugais aurait proposé James pour remplacer Dybala. Si la 'Joya' venait à partir, Cristiano sait qui il veut proche de lui : son ancien co-

équipier James Rodríguez. Le Portugais sait ce dont est capable le Colombien, puisque les deux ont joué ensemble au Real Madrid.

Cependant, toujours selon 'AS', tout dépendra de Dybala. La Juve n'envisagerait la venue de James si et seulement si l'Argentin quitte Turin. Dans le cas contraire, James n'aurait pas sa place à la Juventus.

Papa Malick FAYE